



PAROISSE Notre Dame des Sources

DOYENNE GRAND ANGOULEME

<https://angouleme.catholique.fr/-NDsources->

DEMARCHE SYNODALE

ASSEMBLEE PAROISSIALE 19 janvier 2022

CORESPONSABILITE DANS LA MISSION DE L'EGLISE.

Voici les contributions des paroissiens et paroissiennes ayant participé à l'assemblée paroissiale du 16 janvier 2022 autour des questions : Tous appelés pour la mission, et moi, ai-je une place dans cette mission ? Quelle place puis-je prendre ? Comment la communauté peut-elle m'aider ?

1) Accueillir pour la mission :

La mission principale de l'Eglise est l'accueil.

Le sens de l'accueil, de la fraternité, de la solidarité est important.

Il faut mettre l'accent sur l'accueil, en règle générale, lors des assemblées dominicales, paroissiales, ou autres. Il faut faire attention aux nouveaux arrivants.

Concernant les obsèques : il faut faire attention aux familles des défunts, lors de la messe pour les défunts, personnaliser l'accueil. Comment garder le lien avec les familles ? proposer d'offrir une bougie par famille lors de la messe des défunts. Au fil des accompagnements et des cérémonies, on retrouve des familles désunies et nous avons la mission de fraterniser, de créer une fraternité.

2) Appeler pour la mission :

Pour les lectures lors des assemblées dominicales, on peut faire appel à d'autres personnes pour qu'il y ait plus de diversité de lecteurs et lectrices.

Appelée par le service d'Eglise, j'avais des réticences car problème avec la façon de faire de l'Eglise. Mais j'ai pu donner des réponses variées, je suis plus à l'aise dans la relation humaine, plus appelée à la contemplation, à la méditation, qu'à l'accompagnement d'un groupe : je préfère l'accompagnement deuil, avec un malade...

Je suis heureuse d'être appelée, heureuse d'avoir une place dans la mission, et j'exprime mes remerciements pour tout ce que cette mission m'a donné, encore plus que ce que j'ai pu apporter.

L'Eglise d'aujourd'hui me déçoit car il n'y a pas assez de jeunes.

3) S'engager, prendre une responsabilité:

Se former est important pour l'engagement.

Une responsabilité est un service, service des frères, service de la communauté.

Être responsable, c'est indiquer un chemin, laisser chacun exercer sa liberté mais que chacun reste à sa place pour que la collégialité puisse s'exprimer.

La place de la prière est importante pour faire des petits pas, progresser vers la fraternité, l'engagement, la coresponsabilité...

- L'engagement rend heureux :

On se sent utile, on est heureux d'avoir une mission à remplir, c'est nécessaire, cela permet de garder le lien avec la communauté et le monde.

C'est important pour moi de me rendre disponible pour un service (ex : Eveil à la foi), pour la prière avec le chapelet et dans la famille. C'est important de mettre les parents et les enfants en valeur, et que les parents soient derrière les enfants.

Je rends service pour les amies, je fais partie d'une équipe du Rosaire, je porte l'Eucharistie à une amie malade, je prie pour le monde qui va mal.

Je suis témoin que faire partie d'une mission nous aide tous les jours à avoir la pêche !

Il faut aussi s'engager dans les missions de solidarité, fraternité, le problème de la migration, la lutte contre la misère en général.

Mais lorsqu'on a déjà beaucoup d'engagements dans sa vie personnelle (écoute, aide aux autres, ménage, covoiturage, service aux voisins, aux proches, rôle d'apaisement, porter la communion...) c'est lourd parfois, cela demande beaucoup de disponibilités, de travail, d'énergie.

Le service de la liturgie demande beaucoup de disponibilité : on est souvent appelées, on fatigue.

- **Renouvellement :**

Laissons-nous une place à d'autres ?

Il faut laisser la place aux nouveaux, essayer d'ouvrir, repérer les gens libres, les dons de chacun. Proposer aux personnes ce qu'elles aiment faire.

Il ne faut pas s'accaparer une mission, ne pas fermer ses portes.

Quand on s'engage, il faut savoir s'arrêter et laisser la place à d'autres (âge, disponibilité, nombre d'années dans le service...)

Quelque fois on occupe trop longtemps une place, et j'ai entendu dire : il faut se retirer pour laisser la place aux autres.

Dans l'engagement, il faut savoir faire le point, avancer, reculer pour laisser la place ou en prendre une autre.

4) Partager la responsabilité :

- **Importance de partager :**

Partager l'évangile.

Les partages d'Évangile et la liturgie me procurent amitié, fraternité, liberté. Il est bon de se sentir libre et non embrigadé.

La coresponsabilité entre moi et la communauté me permet de partager la Parole de Dieu, au sein d'une équipe du Rosaire de la paroisse. La communauté me permet de trouver un équilibre spirituel entre l'être et le faire durant la messe.

Partager un point de vue, dire pour prendre conscience, éveiller et si on va trop loin, recadrer.

Dans une mission, il est important de partager et rencontrer des gens.

J'ai une place dans la mission sociale, dans le travail, dans la société.

Après un engagement à plusieurs missions depuis de longues années, (Catéchisme, équipe liturgique, bible..) je prie pour la communauté, pour telle personne de ma communauté . La messe du dimanche est très importante, c'est une ressource, je reçois de la vitalité, de la vie pour continuer.

La communauté nous apporte beaucoup, les préparations de messe aussi pour être attentifs à l'évangile.

Grâce aux partages avec les autres, on va plus loin et on a la force de recevoir et de donner.

- **Partager la responsabilité :**

Une responsabilité est parfois difficile à partager.

Il ne faut jamais exercer une responsabilité seul, individuellement.

La responsabilité est à partager avec le prêtre, il faut réaliser l'unité autour de lui.

En responsabilité dans un groupe de jeunes, la coresponsabilité des adultes est indispensable : il faut veiller à ne jamais laisser une personne seule avec un enfant.

Reconnaître notre humanité avec ses faiblesses, c'est permettre à chacun d'avoir droit à la différence, c'est permettre à chacun d'entrer dans une démarche de coresponsabilité.

La coresponsabilité dans la hiérarchie de l'Église : concernant les sujets graves tels que les problèmes économiques et judiciaires, afin qu'un évêque ne prenne pas seul la décision, il faudrait réfléchir à une nouvelle instance décisionnelle où la responsabilité serait partagée.

- **Difficulté de partager :**

Difficile d'être en communication parce que je n'ai pas Internet. La coresponsabilité demande de rester au courant, en contact.

Est-ce qu'on nous laisse une place ? Parfois, ne faut-il pas s'imposer ?

On a essayé de prendre une place, et parfois on n'a pas réussi...sentiment de solitude.

Quand on prend soin de toutes les équipes, on ne fait pas vraiment partie d'une équipe et on se sent isolé...

Chaque groupe est ressenti comme source de fraternité, lieu de collégialité, mais il manque de partage entre les groupes. Absence d'occasions, ou nombre insuffisant d'occasions pour se retrouver.

Les groupes peuvent être unis, mais difficulté d'être ouverts aux autres groupes.

Difficile de partager, les petits groupes se forment, il est difficile d'y entrer... manque de fraternité, manque de collégialité (phénomène non spécifique à l'Église, phénomène de société...)

Que veut dire communauté ? Existe-t-elle vraiment ? Est-ce simplement être ensemble ?

Je veux continuer à partager avec ma communauté tout ce qui est essentiel dans ma vie spirituelle, mais c'est plus difficile ... Etant d'âge élevé, je suis dans la prière, dans l'écoute, la tolérance.

J'ai besoin des autres, même de ceux qui me créent un conflit. La communauté m'aide par la chaleur, la fraternité, le partage.

J'aime ma communauté comme une famille, même si elle est imparfaite, comme moi-même je le suis.

Je souhaite continuer à faire partie d'une communauté, de cette communauté.

- **Propositions :**

Il faut faire plus de réunions pour les responsables de groupes.

Il faudrait créer un groupe FRATERNITE pour garder le lien avec les membres de la communauté, le faire savoir aux autres lors des messes par exemple, toujours dans le respect de chacun.

5) Questionnements :

Les problèmes internes à l'Église sont des obstacles à l'évangélisation, mais n'est-ce pas parce que la coresponsabilité ne s'exerce pas suffisamment ?

Ne faudrait-il pas plus d'assemblées paroissiales ?

Ne faudrait-il pas plus de réunions entre responsables de services pour dégager des points communs, se connaître ?

Ne faudrait-il pas davantage d'impulsion du diocèse notamment dans le suivi des parents des enfants catéchisés précédemment ?

Les relances du denier faites par le diocèse seraient plus à faire localement...